



Numéro 21, Novembre / Décembre

Chers Amis,

Cette année nous fêtons notre 10e anniversaire. Nous espérons que vous avez aimé nos projets spéciaux, tels que Future Shapers, Le Bio en action, et les Moments Inspirants (le calendrier est disponible [ici](#)) et que vous aimerez l'édition spéciale d'Engage pour les fêtes dans laquelle nous faisons une rétrospective de l'année passée et nous regardons vers l'avenir. En plus des revues de chacune des régions, nous vous fournissons aussi un article spécial de Chetna Organic.

Qu'on ait fait un bon bout de chemin ensemble, ou qu'on soit de nouveaux amis, vous avez découvert que nous faisons référence au coton bio comme le standard d'or de la production de coton durable. Avec l'accroissement de l'intérêt pour la durabilité, le rôle de leader, d'enseignant et d'inspiration de l'agriculture biologique est encore plus important de nos jours.

Malgré les bonnes intentions et le travail acharné de la communauté bio, on ne peut pas nier que l'année passée ait été encore une année difficile. Nous savons que les temps ne sont pas faciles et que pour beaucoup d'entre nous, l'économie est toujours instable. En 2012, nous avons pour la première fois observée une baisse de la production de coton bio. Dans un « appel à l'action » cette année nous avons formé une Table Ronde du coton bio pour essayer de trouver des solutions aux problèmes.

Nous croyons fermement que nous sommes en train d'émerger de cette période d'incertitude. Cela va prendre du temps mais déjà il y a une meilleure compréhension de l'importance de l'agriculture biologique dans le cadre de « l'agriculture durable » en particulier pour les milliers de petits producteurs.

Nos prévisions sont que dans les années à venir, la valeur écologique de l'agriculture biologique sera bien comprise par l'industrie textile (et mieux exprimée à travers des outils tels que l'indice de Higgs de la Coalition de Vêtements Durables). Nous espérons que cette reconnaissance se traduira par davantage d'investissements dans le « gold standard » par les entreprises textiles qui veulent augmenter leur contribution aux moyens de subsistance, les écosystèmes et l'avenir durable de ceux qui sont impliqués dans la production de leurs matières premières, en particulier dans les pays en développement, où le besoin de la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable et la protection de la biodiversité, peuvent être fortement ressentis.

Mais nous avons besoin de faire fonctionner le modèle d'affaires - et vite ! En 2013, nous allons conduire vers l'étape suivante nos premiers travaux sur les modèles économiques et la nécessité d'un commerce responsable grâce à notre nouveau groupe de travail de la Table ronde. Nous désirons publier un guide pour aider les fournisseurs et les acheteurs de l'industrie à établir des relations d'affaires plus stables, plus équitables et globalement plus durables.

Au fil des années, nous avons vu que les meilleures exploitations biologiques existent en harmonie avec la nature et produisent de la fibre et des aliments tout en augmentant la fertilité du sol plutôt que de l'épuiser. Cependant, les agriculteurs bio ont de plus en plus du mal à mettre la main sur les semences dont ils ont besoin pour produire du bon coton bio et pour obtenir de bons rendements. Parallèlement, certaines communautés rurales perdent leurs cultures traditionnelles, qui sont souvent les mieux adaptées à leur région.

Grâce au travail de notre groupe de travail de la Table ronde, nous allons faire tout notre possible pour soutenir les producteurs qui souhaitent utiliser des semences traditionnelles pour cultiver le coton bio (ou du coton Fairtrade ou «Cotton made in Africa»), ou qui tout simplement veulent faire le choix de cultiver du coton non-génétiquement modifié. En 2013, nous allons nous assurer que nos membres aient les outils et l'information dont ils ont besoin pour assurer la sécurité des semences, qui est un élément important dans l'établissement de communautés rurales adaptables, en particulier à une époque de changement climatique.

Pour l'instant, nous tenons à vous remercier de nous avoir accompagnés dans notre parcours en 2012 et nous espérons que nous deviendrons des «compagnons de voyage» encore plus proches en 2013. Nous tenons également à accueillir dans notre communauté nos nouveaux amis et nous espérons arriver à mieux vous connaître pendant l'année prochaine.

Meilleurs Vœux !

L'Equipe Farm Engagement de Textile Exchange
LaRhea Pepper, Liesl Truscott, Prabha Nagarajan, Silvere Tovignan, Alfonso Lizarraga, et Hanna Denes

NOUVELLES ET OPINIONS

Dernière édition ce mois-ci de la rubrique « Le Bio en Action »

Organic in Action

in support of  2012
International
Year of
Cooperatives

Dans la rubrique « Le Bio en Action » vous avez pu écouter les paroles inspirantes des membres et amis de Textile Exchange. Ce mois-ci nous publions la toute dernière histoire de notre série. Nous terminons avec l'aventure absolument fascinante d'une fédération coton équitable bio au Sénégal qui fut assistée au début par une ONG et qui est désormais indépendante. YNW se spécialise dans les textiles traditionnels et l'artisanat. En conséquence on observe une augmentation de l'appréciation de vêtements traditionnels parmi les habitants, ainsi qu'un renouveau dans les compétences artisanales nécessaires pour produire les beaux produits.

Nous espérons que vous avez aimé notre rubrique Le Bio en Action autant que nous ! Certaines des histoires décrivaient des coopératives construisant un monde meilleur, et celles-ci ont également été partagées dans le cadre de l'Année internationale des coopératives sur stories.coop. Nous voulons profiter de cette occasion pour remercier les 18 participants pour avoir partagé leur histoire avec nous et pour leur contribution unique vers un monde plus durable. Lire les 18 histoires [ici](#).

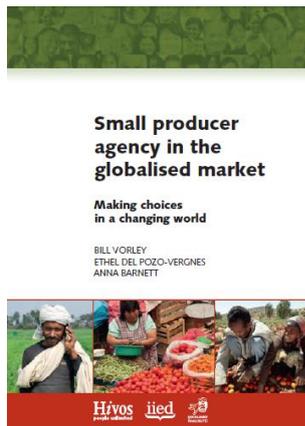
Les dernières nouvelles de l'Interface des Producteurs...

Un rappel que nous mettons régulièrement à jour notre colonne « Dernières Nouvelles » - pour rester au courant des dernières nouvelles n'oubliez pas de visiter régulièrement

<http://farmhub.textileexchange.org/#new>

NOUVELLES RESSOURCES

Un rapport lance un appel pour un nouveau programme de développement de l'agriculture à petite échelle



Les petits exploitants agricoles sont désignés comme les futurs gardiens de la sécurité alimentaire mondiale, comme les nouveaux partenaires des grandes entreprises, et comme un élément central de l'adaptation de l'agriculture au changement climatique.

Une étude de trois ans sur la façon dont les petits producteurs opèrent en Afrique, en Asie et en Amérique Latine a suscité des appels à une réflexion majeure sur les interventions de développement et d'affaires.

Le IIED – le rapport final de Hivos, publié le 29 novembre montre comment l'intégration des efforts pour faire fonctionner les marchés pour les agriculteurs pauvres peut ne pas fonctionner en harmonie avec les agriculteurs eux-mêmes et leur façon de faire fonctionner leurs marchés.

Lisez le **blog** du Guardian Sustainable Business.

Téléchargez le **rapport** complet du site de l'IIED.

Nouvelles directives pour le Bio



Plus tôt dans l'année, l'USDA a lancé son Initiative d'Education Bio. Cette initiative comprend des modules de formation à son rythme, du matériel de sensibilisation, et un guide des programmes bio et des programmes associés au bio de l'USDA. Ce mois-ci une série de guides en Anglais a été lancée.

Dans le but de décrire les règles bio appropriées, de fournir les bonnes pratiques et pour mieux expliquer le processus de certification, le Programme National Bio (National Organic Program (NOP)) en partenariat avec le Centre National des Technologies Adaptées (National Center for Appropriate Technology (NCAT)) ont produit les guides détaillés suivants :

- **Guide de la Production de Cultures Bio**
- **Guide de l'élevage de Bétail Bio**
- **Guide du Traitement Bio**
- **Guide de la Certification Bio**

Ces guides fournissent des informations utiles pour les producteurs novices ainsi que pour ceux plus expérimentés qui cherchent à changer leurs pratiques de gestion. Remarque: les guides sont volumineux et ça peut prendre quelques minutes pour les télécharger.

POINT REGIONAL

AFRIQUE

Coton Bio et Équitable en Afrique : Arrêt de la stagnation en 2013



Pendant les dix premières années de 21^e siècle, la production de coton bio augmentait et beaucoup de nouveaux projets se sont établis en Uganda, Tanzanie, Burkina Faso, Mali et Sénégal. Depuis 2010 le ralentissement des volumes de production est devenu inquiétant. Selon le dernier Rapport Production et Fibre de Textile Exchange en 2011, on observa une diminution de 16 pourcent de la production de coton bio (et Bio équitable).

De plus, en Uganda, l'agenda politique a réduit la production de coton bio, et dans d'autres pays certains projets ont carrément arrêté de produire du coton bio, tel YIRIWA SA au Mali. En même temps de nouvelles initiatives de coton « durable » ont été introduites, comme par exemple Better Cotton Initiative (BCI) au Mali, et Cotton made in Africa (CmiA) en Tanzanie.

La majorité des groupes de producteurs qui produisent du coton bio depuis le début des années 2000 restent attachée à leurs anciennes marques et acheteurs. Cependant ces acheteurs n'augmentent pas sensiblement leur consommation de fibre bio, bien que les volumes de production, eux, aient augmenté. En 2012, Textile Exchange a introduit auprès des groupes de producteurs en Afrique plus de cinq nouveaux acheteurs intéressés à se procurer de la fibre de coton bio. Mais aucun d'entre eux ne signa un contrat d'achat avec les producteurs. Les groupes de producteurs furent obligés de vendre leur surplus de coton bio en tant que coton conventionnel en perdant la plus value du coton bio. Alors, quel est le problème ?

En 2013 cette situation doit être renversée. Il faut faire une analyse détaillée des raisons pour lesquelles les nouveaux acheteurs pénètrent si lentement le secteur du coton bio en Afrique. Je suis convaincu que les causes sont beaucoup plus complexes que les facteurs « classiques », tels les prix élevés du coton africain et l'absence de capacités de fabrication qui sont souvent évoqués. Une action importante sera de changer la perception du coton bio africain en mettant en évidence sa contribution au développement durable. C'est en 2013 que nous devons agir.

INDE

Une philosophie renouvelée

Dans son livre « Combien un homme doit-il consommer... une pensée à travers l'environnement » ("How much should a Person Consume...thinking through the Environment" (2006)) l'écrivain et historien de renom Ramachandra Guha écrit au sujet des différences Nord/Sud du point de vue environnementaliste. Dans ce livre il fait référence et il critique le livre publié en 1985 par Bill Devall et George Sessions « Ecologie profonde » ("Deep Ecology"). La philosophie principale du mouvement écologique y était qualifiée d' « Écologie superficielle » à distinguer de la vraie « Écologie profonde ». L'écologie superficielle était très étroitement anthropocentrique, avec la croyance que la nature n'était là que pour servir l'homme, alors que l'écologie profonde était bio-centrique et avait à cœur les intérêts de la nature. L'écologie superficielle misait aveuglément sur les solutions technocratiques, tandis que l'écologie profonde croyait dans les solutions spirituelles basées sur l'analyse créative de l'ancienne sagesse écologique. La critique de Guha est que la distinction anthropocentrique/bio-centrique faisait peu pour la compréhension des dynamiques de la dégradation de l'environnement. De plus dans son livre « Combien un homme doit-il consommer », Guha cite à mainte reprise l'économiste gandhien Kumarappa qui développa le thème de l'Économie de la Permanence en opposition à l'Économie de transition qui fut introduite en résultat de l'utilisation excessive de produits chimiques dans l'agriculture.

Une grande partie des arguments de Kumarappa, cités par Guha dans son livre, restent valables aujourd'hui, 56 ans plus tard, en ce qui concerne la sur-utilisation des engrais, les subventions pour les engrais, ou le manque d'aménagements pour tester les sols et l'eau dans les zones rurales. Ces arguments sont encore plus valables pour la culture du coton dans l'économie agraire de l'Inde que peut-être pour d'autres cultures, car celle-ci croule sous les assauts du progrès technologique sans le soutien d'une base solide de connaissances et, sans le savoir, contribue à l'énorme risque que la prochaine génération s'éloigne de la vie agricole.

C'est là que réside alors le mérite et l'importance de la culture du coton bio pour le développement des économies rurales. Dans son avatar véritable et significatif, qui met l'accent sur l'entretien du sol tout en le faisant produire, sur le recyclage, l'utilisation prudente des ressources naturelles et disponibles, le souci de la biomasse, l'utilisation responsable de l'eau, le souci de l'autonomie et l'autosuffisance des agriculteurs, la production du coton bio peut offrir plus qu'aucun autre système de production possible. Cependant, afin de fournir, le système doit fonctionner dans le cadre réel de l'intégrité, en commençant au niveau de la ferme et se déplaçant vers le haut vers les marques et les détaillants, à l'extrémité la plus puissante de la filière.

La superficie en baisse du coton bio en Inde démontre clairement un durcissement du système, mais aussi un nouveau scénario où le coton bio se bat pour garder sa place au soleil. Les groupes de producteurs existants et de leurs fermiers doivent faire face à la désillusion rampante à cause des prix bas, des coûts plus élevés de l'agriculture et de la vie, les rendements stagnants et des défis importants sur le terrain, tout en luttant pour maximiser leurs ressources et maintenir leur enthousiasme.

Il est évident que le coton bio est dans une phase critique de son cycle de vie. Les deux ou trois années à venir détermineront si un secteur plus fort, plus vivant, plus ciblé émergera, habilement soutenu non seulement par les décideurs politiques et les technocrates, mais par les marques et les détaillants avec une appréciation renouvelée de la culture du coton biologique et avec des idées et des stratégies permettant une collaboration efficace. L'ordre du jour de la production de coton bio a toujours été de combler les lacunes à plusieurs niveaux et en créant des synergies qui reflètent le caractère communautaire de l'activité humaine, s'élevant au-dessus du matérialisme simple et en incorporant les idéaux sociaux et écologiques. Alors que le débat "Écologie superficielle vs Écologie

profonde " était centré autour du mouvement américain de naturalité, nous pouvons sans doute en tirer un peu d'inspiration. Inspiration qui va nous aider à approfondir nos recherches et réapparaître avec succès, non seulement en termes du tonnage et de la superficie, mais parce que nous apprécions énormément notre place dans l'ordre des choses et ce que nous apportons à l'Univers.

Par Prabha Nagarajan, Directrice Régionale Inde, TE

AMERIQUE LATINE

Amérique Latine 2012

En 2011, la production de fibre de coton bio est estimée à 901 tonnes. Les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes furent confrontés à plusieurs défis en 2012, en particulier ceux qui découlent de la situation économique internationale. Cependant, une bonne gestion macro-économique de certains pays de la région leur a permis de résister aux effets de la crise économique et financière internationale.

Dans ce contexte, la production de coton est restée relativement stable, à l'exception des effets du changement climatique dans certains pays.

Les entreprises textiles en Amérique Latine sont affectées par la crise économique en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique, deux marchés importants du textile bio. Les fermiers et les groupes de producteurs eux aussi sont affectés par le climat, l'importation de fibre de coton d'Inde et de Chine et la volatilité du marché qui a fait chuter le prix du coton.



L'EMBRAPA au Brésil, a confirmé que la culture de coton bio dans les régions semi-arides a généré beaucoup de bénéfices pour les producteurs, tel le fait de ne plus utiliser des pesticides, ou encore les productions associées et de meilleurs prix. Certains projets brésiliens ont obtenu la certification du coton bio produit en cultures intercalaires. En outre, le réseau de coton agro-écologique semi-aride poursuit son processus de consolidation et conduit celui de développement du coton bio. Au Paraguay, Aratex demeure le chef de file dans la production de coton bio, alors que

Coproexnic joue ce rôle au Nicaragua. Au Pérou, Bergman Rivera, Ecotton, New-Expo et Oro Blanco sont des sociétés stables avec des projets de coton bio bien établis.

Le Paraguay et le Brésil ont été touchés par une grave sécheresse cette année, ce qui a affecté la performance et la production. En outre, le Paraguay a rejoint d'autres pays dans la région permettant la distribution des semences génétiquement modifiées, ce qui cause une grande préoccupation pour les entreprises et les ONG locales en ce qui concerne les effets possibles sur la production de coton bio. Au Mexique, il existe des initiatives pour lancer une chaîne de coton bio, en attendant, ils importent du fil bio pour la production textile.

En bref, la production de fibre de coton bio en Amérique Latine a connu une légère baisse, vraisemblablement à cause de l'effet du changement climatique ou de la réduction de la surface de production de certains projets, mais on s'attend à ce que cette production d'environ 900 tonnes de fibres reste relativement stable. En 2013, la situation devrait continuer à rester stable, ou s'améliorer, si le climat au Brésil et au Paraguay est favorable, et si les conditions du marché commencent à privilégier le prix de la fibre.

En décembre 2012 les entreprises qui sont certifiées pour la production de coton bio sont Amuabas, Adec, Agroform, Coaprodes, Coopapi, Malhas Martins (Brésil), Coproexnic (Nicaragua), Aratex Organic (Paraguay), Ecotton, Bergman Rivera, New Expo et White Gold (Pérou).

Dans le domaine du textile, Zagis (Mexique), Cofaco, Hialpesa et Romosa (Pérou) sont certifiés du standard OE. Les entreprises certifiées GOTS sont : Wool et Fuhrmann Chargeus en Argentine (laine), Exportadora Textufil et Real Estate Resume au El Salvador, Zagis au Mexique, Art Atlas, Bergman Rivera, Organic Cocoa Amazon, braids Comercializadora Peruvian Ecotton, Filasur, Franky Ricky, Inca Tops, Industrial Textil Piura, La Colonial, New Expo, Oro Blanco au Pérou.

Par Alfonso Lizarraga

Textile Exchange - Coordinateur pour l'Amérique Latine

ARTICLE SPECIAL

Un mot d'Arun Chandra Ambatipudi : Ensemble nous pouvons faire du monde un endroit plus sain !

Chetna Organic est une organisation paysanne appartenant à des petits exploitants et gérée par des professionnels travaillant à l'amélioration des moyens de subsistance pour les ménages de petits exploitants dans les régions non irriguées de l'Inde, en rendant les systèmes agricoles socialement, écologiquement et économiquement plus durables. A l'heure actuelle, Chetna Organic a une base d'adhérents de plus de 15.000 producteurs certifiés bio et équitables et a pour but d'atteindre 30.000 ménages agricoles d'ici 2015.

Arun Chandra Ambatipudi, directeur général de Chetna Organic écrit, depuis son bureau à Hyderabad, à propos de Textile Exchange :

« Depuis un certain temps, j'ai observé la transformation de Textile Exchange en une organisation véritablement dynamique de construction du secteur de la chaîne de valeur du textile durable au niveau mondial pour améliorer la vie des gens dans la filière d'approvisionnement du coton. En conséquence, faire partie de la chaîne de valeurs du textile durable est devenu la plus haute priorité pour la majorité des parties prenantes dans la filière d'approvisionnement.

Plus que l'expansion quantitative du secteur du textile durable, le rôle de Textile Exchange a été de renforcer la compréhension commune et les capacités, ainsi que de mettre le secteur en garde par la sensibilisation aux



questions cruciales, telles l'intégrité, la sécurité des semences, le financement des chaînes de valeur, les politiques de tarification entre autres questions.

Textile Exchange ne s'arrête pas aux efforts déployés au niveau intellectuel, mais a continué à travailler en partenariat et en soutenant les organisations de producteurs dans le monde en publiant les histoires et les problèmes sur le terrain et les amenant à la connaissance de l'extrémité supérieure de la filière d'approvisionnement par le biais de publications de qualité, appuyées par des recherches approfondies.

Textile Exchange est en mesure d'établir des plateformes bien structurées telles que la **Conférence du Textiles durable**, une **table ronde** du secteur, et d'autres événements qui en font une plateforme mondiale renforçant le secteur par de la recherche de haute qualité, la diffusion des connaissances, et le débat intellectuel.

Textile Exchange travaille avec nous, Chetna Organic, sur plusieurs fronts et en tant que partenaire aide notre organisation à conceptualiser et à fonder des programmes solides sur la sécurité des semences et des aliments. Textile Exchange nous donne la possibilité de présenter les enjeux du point de vue du producteur et le travail de Chetna Organic dans l'industrie grâce à des plateformes variées. Nous utilisons régulièrement les **études de cas** bien documentés et publiés, les **profils de produits**, et d'autres publications éditées par Textile Exchange. Nous apprécions notre partenariat avec Textile Exchange. »

Arun Chandra Ambatipudi,



Directeur Général
Chetna Organic

<http://www.chetnaorganic.org.in/>

Un mot d'Orlando Rivera – Fondateur de Bergman Rivera, et nouveau membre du conseil de TE

Bergman Rivera est une société suédoise-péruvienne qui est pionnière dans la promotion du coton bio et le textile durable depuis 1986. Ils travaillent en étroite collaboration avec de nombreux producteurs de coton bio dans les différentes vallées du Pérou et ils ont des partenariats solides avec des équipes certifiées GOTS dans ce pays. Ils encouragent les petits agriculteurs à changer leur vie par la transition vers l'agriculture bio et les aident à devenir autonomes et à développer de nouvelles entreprises durables associées. L'Objectif de Bergman Rivera est d'approvisionner le marché en produits en coton bio de grande qualité, tout en préservant l'environnement.

Orlando (sur la photo, tout à droite), Directeur Général de Bergman Rivera, et nouveau membre du conseil de Textile Exchange, revient sur sa relation avec TE au fil des ans :

« Nous sommes membres de Textile Exchange depuis 6 ans, lorsqu'ils étaient connus sous le nom d'Organic Exchange. J'ai assisté à la transformation réussie de l'organisation, d'un promoteur de coton bio en une organisation mondiale axée sur l'éducation des consommateurs, la sensibilisation des industries et le soutien des agriculteurs biologiques. Ils donnent des conseils et informent tous les membres de la filière textile sur les différentes alternatives durables qui existent. J'ai toujours été impressionné par leur détermination à être un agent de changement dans ce secteur et comment ils ont réussi à toujours être à la pointe des nouvelles solutions à venir en matière de durabilité textile.



En 2012, nous avons eu la chance de travailler en étroite collaboration avec Textile Exchange en Amérique Latine, à la recherche de moyens d'améliorer la vie des producteurs de coton bio par la promotion des chaînes de valeur du textile. Nous avons analysé en détail les problèmes rencontrés par les producteurs de coton bio, comme par exemple la volatilité des prix du coton qui était leur pire ennemi au cours de la campagne 2011/2012. Nous avons été en mesure de proposer différentes alternatives pour améliorer la vie des producteurs et aussi leur apprendre à tirer parti des problèmes rencontrés par les communautés agricoles à travers le monde.

Toujours en 2012, j'ai eu la chance de voir de plus près l'organisation de Textile Exchange, car j'ai été invité à devenir membre du Conseil. Le Conseil a passé 2 jours à Hong Kong à analyser les tendances durables dans le monde, les principaux problèmes qui touchent les producteurs bio, l'intégrité de l'industrie, des solutions de rechange à la certification, et la planification de la stratégie pour les années à venir. J'ai été impressionné par le niveau de professionnalisme et de l'engagement de tous les membres du Conseil et du large éventail d'expériences et de représentation de l'industrie que nous possédons.

Je suis convaincu que Textile Exchange établira les normes et montrera aux entreprises la voie vers le textiles durables dans les années à venir. »

Orlando Rivera
Directeur Général
Bergman Rivera

<http://www.bergmanrivera.com/>

Votre Equipe Farm Engagement

- Hanna Denes, Program Development Manager hanna@textileexchange.org
- Alfonso Lizarraga, Regional Director, Latin America alfonso@textileexchange.org
- Prabha Nagarajan, Regional Director, India prabha@textileexchange.org or prabhanagu@gmail.com
- Silvere Tovignan, Regional Director, Africa silvere@textileexchange.org

- Liesl Truscott, Farm Engagement Director liesl@textileexchange.org

Pour des renseignements généraux : farm@textileexchange.org

Nous espérons que vous apprécierez la lecture d'Engage. S'il vous plaît n'hésitez pas à contacter l'un des membres de l'équipe, nous apprécions vos commentaires et vos suggestions d'amélioration.